

Nous devons faire observer que Antoine Bouboulis place ce fait (*Épître*, vers 29) non sous le pontificat de Théophane Xénakios (1617-1632), mais sous celui d'Athanase Vellérianos (1635-1656).

Dans la *Relation* et dans l'*Épître*, nous trouvons les noms de plusieurs Athéniens, que nous croyons utile de mettre en lumière :

ROUBAS (*Relation*, vers 472) ;

RHOÏDIS (*Relation*, vers 475) ;

PÉTRAKIS GASPARIS (*Relation*, vers 476) ;

THOMAS BÉNARDOS (*Épître*, vers 12, 27, 59, 67) ;

PALÉOLOGUE (*Épître*, vers 93) ;

LINARDOS (*Épître*, vers 28) ;

MACOULAS (*Relation*, vers 472), très probablement le même qui publia, en 1682, à Venise, la traduction en grec vulgaire de l'*Abrégé* de Justin, dont il est question plus loin ;

POULIMÉNOS (*Relation*, vers 447), le même peut-être que ÉTIENNE POULIMÉNOS, gardien de la Colonie grecque de Venise, en 1653 (Jean Veloudo, *Colonie des Grecs orthodoxes à Venise*, p. 175) ;

JEAN SOLDAKIS, qui fut gardien de la susdite Colonie grecque, en 1663 (Jean Veloudo, *ibid.*, p. 175), et chez qui Michel Limbona avait logé, lors de son arrivée à Venise (*Relation*, vers 130) ;

MICHEL PÉROULIS (*Titre et Épître dédicatoire*), qui fut quatre fois gardien de la Colonie grecque, en 1683, 1694, 1697 et 1706 (Jean Veloudo, *ibid.*, p. 176) ;

COUTRICAS, que Bouboulis qualifie de musicien (*Épître*, vers 93).

Relevons enfin le nom de JEAN BÉNIZÉLOS, beau-père de Michel Limbona (*Relation*, vers 202).

564

Βιβλίον ἱστορικὸν, περιέχον ἐν συνόψει διαφόρους καὶ ἐξέχους ἱστορίας, ἀρχόμενον ἀπὸ κρίσεως Κόσμου μέχρι τῆς ἀλώσεως Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἐπέκεινα· συλλεχθὲν μὲν ἐκ διαφόρων ἀκριβῶν ἱστοριῶν καὶ εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν μεταγλωττισθὲν παρὰ τοῦ ἱερωτάτου Μητροπολίτου Μονεμβασίας κυρίου Δωροθέου· ἔτι δὲ καὶ περὶ τῶν νῦν γεγονότων πολέμων καὶ βασιλείων καὶ πριγγίπων, τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις μὴ ἔντων, σύντομος διήγησις αὐτῶ προστεθεῖσα, περιέχον καὶ πίνακα πλουσιωτατων παντων των ἀξιωμανημονεύτων πραγμάτων,

